

LE SILENCE ET LE BRUIT



Frère Clément.

Je suis malentendant depuis vingt-cinq ans et j'ai écrit ces lignes pour la revue "Écouter" que publie la Fraternité catholique des sourds et malentendants⁽¹⁾. Le numéro de décembre 2004 ouvrait un dossier sur le silence et le bruit : le premier nous est souvent un compagnon imposé ; et comme nous contrôlons mal le second, nous l'imposons quelquefois à notre entourage ! Chacun était invité à envoyer son témoignage, voici le mien. Puisse-t-il aider ceux qui peinent plus que moi ! Car vivre en communauté, n'être pas seul face au handicap me garde un autre regard.

Le silence fait partie de ma vie. Le silence est richesse pour moi. Et pourtant, on me dit bavard ! Il est vrai que, membre d'une famille religieuse - les Frères missionnaires des campagnes -, je rencontre beaucoup de monde et je suis amené, ma foi, à beaucoup parler !

Je n'en ai aucune honte. Un paragraphe de notre règle de vie demande un juste équilibre : *"Pour la qualité de notre vie commune, chaque frère cherchera à créer dans son prieuré le climat de silence que requièrent l'équilibre de chacun, le respect des autres, le travail fécond de tous.*

Le silence du prieuré, expression du silence intérieur de ses membres, en sera aussi le soutien. L'écoute de l'Esprit et des autres, la disposition à la prière, le dialogue fraternel et le témoignage apostolique en seront bénéficiaires. "

Partager en rentrant à la maison une rencontre ou un événement avec l'un ou l'autre frère n'est pas une rupture de silence mais un enrichissement de la solitude que nous allons retrouver l'instant d'après. J'aime et j'utilise la radio, la télé ; j'écoute de la musique même si mes oreilles ne saisissent pas tout. J'aime un fond de radio ou de télé quand je balaie ou lave la maison mais il me coupe toute concentration pour un travail de bureau. Je suis agréablement étonné de rencontrer des jeunes qui ont besoin d'un fond musical ou visuel pour travailler une dissertation ou des maths ; et les notes sont bonnes aux examens !

Un silence plein

Un ami, médecin neurologue, m'a pourtant appris il y a quelques années à gérer le bruit, la lumière ou les va-et-vient que je ne peux éliminer en les intégrant dans le souffle, le regard ou l'ouïe jusqu'à les ignorer. Et le bruit de la rue qui est devant ma fenêtre atteint mes oreilles mais pas mon esprit : c'est en toute tranquillité que je rédige ces lignes. La malentendance due au bruit qui a brisé mes oreilles n'est pas devenue un silence frustrant. Elle a ouvert des portes pour les autres quand le directeur de l'usine où je travaillais a pris conscience de l'enjeu. Des réalisations intéressantes ont alors vu le jour pour la protection auditive dans plusieurs ateliers.

Le soir, en allant dormir, j'enlève mes aides auditives et le silence me devient repos, même si je n'entends plus le tic tac familier de mon réveil. Et si je me tais, je n'entre pas dans un silence vide, sans goût ni intérêt. Je retrouve la présence du Christ à qui j'ai donné ma vie.



Frère Clément Marmion

Prieuré Saint Jacques
32220 Lombez

⁽¹⁾ Fraternité catholique des sourds - ND de l'Espérance 47, rue de la Roquette - 75011 Paris.